

Défi relevé avec brio

Pleine lune, disque compilation de l'Association des professionnel.le.s de la musique et de la chanson franco-ontariennes, Distribution APCM, Vanier, 1996

Louise Beaudoin

Number 89, November 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42236ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beaudoin, L. (1996). Review of [Défi relevé avec brio / *Pleine lune*, disque compilation de l'Association des professionnel.le.s de la musique et de la chanson franco-ontariennes, Distribution APCM, Vanier, 1996]. *Liaison*, (89), 27–27.

Pleine lune, disque compilation de l'Association des professionnels de la musique et de la chanson franco-ontariennes, Distribution APCM, Vanier, 1996. À l'affiche : Diane Tarantino, Brasse-Camarade, André Lanthier, Paul Demers, Kif-Kif, Joëlle Roy, Corman, Éric Dubeau et Ralph Grant.

CRITIQUE

Pierre Léon, **Le mariage politiquement correct du petit Chaperon rouge et autres histoires plus ou moins politiquement correctes avec notices explicatives pour servir à la morale de notre temps**, contes, Toronto, Éditions du GREF, 1996, 144 pages.

Défi relevé avec brio

Toujours fidèle à son mandat de promouvoir et de diffuser les artistes de l'Ontario français, l'APCM nous offre une troisième compilation fort différente des deux précédentes : neuf chansons accompagnées de leur version instrumentale.

La version originale de chaque chanson est destinée au grand public tandis que la version instrumentale s'adresse spécifiquement au marché scolaire. On ne peut que féliciter l'APCM de cette initiative, d'autant plus qu'aucun effort n'a été ménagé pour inciter les jeunes à écouter du matériel francophone d'ici (un cahier pédagogique sera publié en 1997 par le Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques).

Proposer une version qui peut autant s'adresser au jeune public qu'à la communauté n'est pas toujours aisé. Mais plusieurs artistes ont relevé le défi avec brio, notamment Diane Tarantino, avec l'énergisante *Amour sans frontières*, et Paul Demers, avec l'incontournable *Notre Place*, la chanson la plus connue de l'Ontario français. La compilation se devait de l'inclure, même si bon nombre d'écoles la connaissent ; cette fois, les jeunes pourront la chanter accompagnés de la version instrumentale. Mentionnons aussi *Fonce*, chanson fort bien enregistrée et interprétée par Brasse-Camarade, ainsi que l'excellent *Voisin*, de Kif-Kif, probablement un des meilleurs textes, en tout cas le plus original de l'album.

Mon coup de cœur va à *Les lumières de la ville*, d'Éric Dubeau, une chanson émotive à souhait, dont les accompagnements dépouillés servent à merveille la sensibilité de son interprétation.

Malgré la grande diversité des styles ici présents et en dépit du fait que les chansons ont été enregistrées dans des studios différents, l'album s'écoute très bien. Et pour cause : l'ordre des chansons est judicieux et on ressent une unité au niveau de la facture sonore (grâce à l'excellent travail de « mastering »).

Lorsque vous aurez cette compilation entre les mains, vous ne pourrez qu'admirer la page couverture du livret, tirée d'une œuvre de l'artiste Nathalie Lavoie.

Pleine lune... inspirant !

LOUISE BEAUDOIN

Ouvrage pétillant d'humour

À l'ère où, sous prétexte de rectitude politique, on a fait disparaître du vocabulaire les mots qui offensaient les cœurs tendres pour leur substituer des vocables qui constituent de véritables insultes à l'intelligence, tels les *bénéficiaires des institutions carcérales*, pour désigner les détenus des prisons et pénitenciers, il était inévitable que quelqu'un s'avisât de s'attaquer à l'incorrection des contes et fables. C'est ce que vient de faire, avec beaucoup de bonheur, Pierre Léon, en publiant **Le mariage politiquement correct du petit Chaperon rouge**.

Avec un plaisir quasi pervers, Pierre Léon se conforme au nouvel usage et nous offre sa version de contes qui ont fait la joie de nombreuses générations d'enfants. Iconoclaste, il bouscule tout. Il mêle allègrement aux mêmes aventures le petit Poucet, la Belle au bois dormant, les trois petits cochons et, bien entendu, le petit Chaperon rouge qui, pour être politiquement correct, devient un moment Chaperonne rouge. Amoureuse de Loup avec qui elle jouait, enfant, elle n'en épouse pas moins « le fils d'un roi économiquement favorisé ». À l'heure imaginée par Pierre Léon, « ils sont en voyage en Angleterre, chez Lady Di, avec qui ils sont très amis ».

Tout le reste du recueil est à l'avenant. Il ne faut surtout pas rater le voyage du petit Poucet au Canada où il passe l'hiver dans la fourrure d'une marmotte après avoir semé, à l'automne, roches et cailloux qui, au printemps, seront devenus des immeubles et maisons qu'il vendra à prix d'or.

Tout l'ouvrage pétille d'humour, tant par le texte que par les illustrations de l'auteur, à l'encre de Chine. Dès l'introduction, Pierre Léon ridiculise nos ministères provinciaux de l'Éducation qui passent les manuels au peigne fin afin que le nombre de prénoms masculins n'y dépasse pas celui des prénoms féminins. « Les filles et les minorités doivent être valorisées, dit-il. L'idéal serait une fille noire, musulmane, dans un fauteuil roulant, ingénieure ou architecte et dont le mari, blanc et peu doué, ferait la vaisselle à la maison ».

Marcel GINGRAS